

2^e Dimanche de l'Avent « C »

(Les routes seront aplanies)

Dans notre monde actuel en effervescence, il nous arrive parfois de ne plus voir clair, de ne plus trop comprendre où on s'en va. C'est comme si on marchait en pleine noirceur. Alors, plus que jamais, aujourd'hui, on cherche un chemin qui nous conduise vers une vie moins périlleuse et plus riche de sens.

J'avoue que le chemin qui mène l'humanité au salut, est plutôt accidenté. Et notre histoire, pleine de méandres, de grandes et de petites noirceurs, semble parfois se répéter et, pas toujours pour le mieux. Il en est de même pour nos existences personnelles et individuelles avec leurs questionnements, leurs détours, et leurs peurs de toutes sortes : peur d'accidents de la route, peur de se faire arnaquer par des bandits en cravate, peur de la grippe pandémique, peur de la fin du monde qu'on annonce pour l'an 2012...

Mais voilà que les textes d'aujourd'hui proclament qu'à travers tout cela, nous pouvons avancer et cheminer en toute sécurité, si nous mettons notre confiance en Dieu; car Dieu tient toujours parole, et sa lumière se lève pour nous. La 1^{ère} lecture nous révèle que Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines seront abaissées, que les vallées seront comblées. Toutefois, la sécurité que nous pouvons trouver en lui, ne signifie pas pour autant : absence de risques, de luttes et de dangers. Car Dieu nous a créés libres et intelligents, et, il respecte notre liberté.

On constate que depuis quelques décennies notre société traverse une longue période de changements et d'instabilité : il n'est plus possible de simplement faire les choses comme autrefois. Nous vivons certes une période peu banale de l'histoire humaine. Pendant des siècles et des siècles, les gens ont vécu de façon presque homogène, dans un sorte de continuité sans surprises. Aucun changement majeur ni aucune grande nouveauté ne bousculait les mentalités et les coutumes jusqu'à tout récemment.

Tout a commencé au XIX siècle, avec la révolution industrielle. Et les changements ne cessent de se produire dans tous les domaines. Il en

résulte que beaucoup d'entre nous ont perdu leurs repères et ne savent plus où donner de la tête, quoi penser, ou quoi faire... Nous vivons dans une culture en pleine mutation et c'est dans cette situation que nous entendons le Seigneur nous dire : « Quitte ta robe de tristesse et de misère... enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu... » « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées; les passages tortueux deviendront droits; les routes déformées seront aplanies; et tout homme verra le salut de Dieu ». Paroles de vie, aussi actuelles pour nous, qu'au temps du prophète Baruc; paroles qui nous concernent personnellement, chacun et chacune de nous; paroles qui nous invitent à une foi confiante en Dieu qui veut s'insérer dans notre vie et nous aider à porter nos fardeaux, foi confiante en Dieu qui veut nous libérer de nos peurs et de nos angoisses.

L'invitation qui nous est faite aujourd'hui, est de laisser pour un moment nos inquiétudes quotidiennes, de fixer notre attention sur Dieu, et de contempler tout ce qu'il a fait pour nous au cours des âges : « Tu les avais vu partir à pied, emmenés par les ennemis et Dieu te les ramène portés en triomphe ».

La première lecture commence d'abord, par rappeler les merveilles que Dieu a accomplies pour son peuple Israël. C'est lui qui l'a appelé d'Égypte pour en faire son peuple... Mais l'action de Dieu ne se limite pas à l'époque de l'Ancien Testament. L'évangile nous rappelle comment la parole de Dieu fut adressée à Jean : « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route ».

En contemplant les bienfaits de Dieu, nous avons toutes les raisons de nous réjouir et de mettre notre confiance dans le Seigneur. Car, la parole de Dieu ne fait pas que nous tourner vers la passé, en nous rappelant tout ce que Dieu a accompli pour son peuple, la Parole veut aussi nous ouvrir les yeux sur ce que Dieu est en train de faire, chez-nous, aujourd'hui, pour nous.

D'abord, une constatation : Tout le monde cherche le bonheur. Eh bien, le bonheur réside pour une large part, dans la solidarité et les rapports harmonieux avec les autres, dans la communion avec les autres. Aimer et

être aimé, avoir des attaches familiales profondes, pouvoir compter sur des amis, voilà autant d'éléments nécessaires au bonheur.

Mais la solidarité est une valeur difficile à vivre. Elle est très exigeante. Elle fait constamment appel à ce qu'il y a de meilleur en nous... Et face à la difficulté de vivre en solidarité, la tentation est grande de se replier sur soi, de tirer personnellement son épingle du jeu, laissant les autres à leur rêve, à leurs efforts. On y gagne peut-être en tranquillité; sûrement pas en bonheur !

C'est alors que Dieu est là pour nous aider et nous stimuler. Car, il ne s'accommode pas des divisions, au contraire, comme il l'a fait pour le peuple hébreux, il prend lui-même l'initiative d'agir pour réunir les membres de son peuple. Il invite les siens à ne pas perdre courage et à reprendre la route. Devant nos divisions, nos querelles, et nos repliements sur nous-mêmes, Dieu ne cesse de nous convier au rassemblement et à l'amour. Par son Esprit, il intervient pour que règne l'unité et l'harmonie dans le monde et dans son Église...

Mais, Dieu n'agit pas sans nous; il nous a créés libres et intelligents. Aussi, fait-il appel à notre liberté coopérante et nous propose-t-il de bâtir la fraternité avec lui. Dieu n'impose jamais rien par la force. Dès lors, le défi est de taille, car nous sommes encore bien loin d'être l'Église une et sainte, belle et fraternelle, que le Christ nous a confiée. Énorme défi que de devenir des chrétiens et des chrétiennes solidaires, impliqués dans une même aventure spirituelle, pouvant être, chacun dans son milieu, le signe d'une Église vivante qui répond aux attentes du Christ : « Voyez comme ils s'aiment... »

Mais, Dieu nous presse de ne jamais démissionner devant ce défi, et, de ne pas désespérer face aux difficultés rencontrées. Avec une ténacité égale à son amour, il nous redit sans cesse : que le salut est dans la fraternité, et le bonheur dans la solidarité; ce qui implique, de notre part, un effort constant de conversion...

Ce n'est pas par pur hasard que Jean Baptiste parle tout justement de conversion. La conversion est assurément une affaire de comportement, mais, elle est aussi et avant tout, une affaire de cœur et de volonté. Tout

d'abord, tout se joue au niveau du cœur. C'est là que prend naissance, tout désir de conversion; là que toute conversion prend naissance et s'approfondit; là aussi que s'enregistrent les lassitudes et les démissions, qu'elles soient apparentes ou cachées.

On n'en a jamais fini de se convertir, d'améliorer son comportement, de se faire un cœur évangéliquement fraternel. On n'y parvient d'ailleurs pas seul, c'est l'œuvre de Dieu en nous à laquelle on se doit de collaborer.

Alors, que le Seigneur, bon et tout puissant, qui change les cœurs, trouve en nous un champ propice à son action, de sorte que, devenant de plus en plus fraternels et unis, nous puissions rendre le témoignage d'une communauté vivante et vraiment chrétienne !

Germain Grandmaiso, vicaire